

AMÉDÉE GILKINET, comptable et journaliste, naquit à Liège le 25 octobre 1883.

Issu d'une famille profondément chrétienne, Amédée Gilkinet fut, avant tout, le chrétien fidèle, le chevalier du Christ "*sans peur et sans reproche!*"

Défenseur de l'Eglise et de la Religion, il leur consacra tout son talent d'écrivain et toute son âme d'Apôtre. Admirablement servi par une foi ardente et une extrême sensibilité, il sentait profondément l'injure faite à la Cause sacrée qu'il défendait ; sa réponse était adéquate et incisive encore qu'elle fût sans fiel. Ses adversaires se sont plu, en effet, au lendemain de sa glorieuse mort, à rendre hommage à son irréprochable urbanité et à son parfait loyalisme.

Connaissant bien la vérité du vieil adage latin « *Exempla trahunt* », Gilkinet sut joindre à l'action d'une plume alerte et toujours au combat, l'influence de l'exemple de toutes les vertus privées, familiales et civiques.

Aussi bien, sans prétention comme sans orgueil, signa-t-il souvent ses articles de ces deux mots qui caractérisaient parfaitement son âme de feu et sa religion profonde : « *Credo-Pugno* ». « *Je crois - Je combats !* »

Lorsque les premiers bruits de guerre se furent fait entendre, Gilkinet courut sus à l'agresseur. Réconcilié avec ses adversaires devant l'autel de la Patrie, il ne songea plus, désormais, qu'à venger

le Droit et l'honneur foulés aux pieds par un ennemi traître et félon.

Cependant, son ardeur ne put se contenter du rôle trop peu actif que ses chefs lui confièrent. Il demanda et il obtint de courir les risques immenses de l'espionnage en pays occupé. Il mena sa périlleuse entreprise avec tant de sagesse, de prudence et de succès qu'il donna le change à l'ennemi et que, d'autre part, lui arrivaient du front des éloges qui furent pour lui, ainsi qu'il nous le déclara maintes fois avec bonheur, le plus précieux des encouragements.

Hélas ! ce fut dans le plein épanouissement de son œuvre que Gilkinet tomba !

Furieux d'avoir été joué si souvent par lui et heureux de tenir enfin un des principaux agents de l'espionnage belge, l'ennemi précipita sa cause et se hâta d'en finir. Les interrogatoires furent longs et douloureux. Cependant, malgré l'astuce et la cruauté de ses juges, qui allèrent jusqu'à lui cracher au visage et à l'accabler de coups, Gilkinet ne parla point ! ! Ce fut, en effet, sur simple présomption d'espionnage qu'il fut condamné à la peine capitale. Les interventions les plus distinguées et les plus influentes n'eurent pas raison de la colère et de la vindicte teutonnes.

Le 16 Juin 1916, jour de sa mort, Amédée Gilkinet, par une faveur singulière accordée « *in extremis* », entendait et servait la messe célébrée dans son cachot par un prêtre belge, M. l'abbé

Brépoels, aumônier de l'hôpital de Bavière. Avant de communier, il se prosterna devant l'autel et renouvela de tout son cœur le sacrifice de sa vie ! Il le fit simplement et sans larmes, mais l'aumônier pleurait ! ...

Quelques instants après, le grand chrétien et le grand patriote que fut Amédée Gilkinet tombait sous les balles prussiennes !! ...

Il laissait à quatre enfants encore en bas âge l'héritage le plus précieux : l'exemple d'une vie profondément chrétienne, et surtout celui de l'amour du devoir porté jusqu'à l'héroïsme !



Abbé A.L.
In ***Nos héros devant la mort*** (1919),
pages 37-38

http://www.bel-memorial.org/all_names/a.php

BEL-MEMORIAL

GILKINET **Amédée** **Clément**

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Résistant fusillé - Gefusilleerde weerstandslid

Naissance/Geboorte: Liège (Luik), LG, BE 1883-10-25 **Décès/Overlijden:** Liège (Luik), LG, BE 1916-06-16

Grade - **Régiment/Graad** - **Regiment** : , ,

Plus d'infos/Meer info: Conjoint: BOVY Marie Louise. Instituteur chez les Frères des Écoles Chrétiennes. Domicilié rue Picard, 21 à Bressoux. Président fondateur de la Ligue du Denier des écoles catholiques de Bressoux; délégué de l'Union catholique; Vice-Président de l'Association Provinciale du personnel enseignant des écoles techniques; Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves des Frères et du Journal l'Union Liégeoise. En 14, organise une ambulance au 14 Li. Sur ordre, reste à l'ambulance de Liège. Prisonnier au Fort d'Embourg, s'évade deux mois après. En décembre 14, passe en Hollande. Revient en août 15 avec mission de créer un service de renseignements sur les provinces de Liège, Limbourg, Brabant, Namur et Luxembourg. Date d'arrestation: 26 avril 1916, rue Henri Maus 68. Condamné à mort le 8 juin 1916. Fusillé le 16 juin 1916 à 05h00' au bastion de la Chartreuse à Liège. Membre du S.R.B. (Service de renseignement belge) Gilkinet (Source [31]). Pour une biographie complète de Amédée GILKINET, voir la source [394]. Voir aussi la source [327] et le site "[Médecins de la Grande Guerre](#)"

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten: http://www.bel-memorial.org/photos/GILKINET_Amedee_22973.htm